

5^{ème} colloque de l'Appel de Paris, 18 mai 2015, Bruxelles



Une vingtaine de sommités européennes et nord-américaines étaient réunies les 18 et 19 mai à l'Académie Royale de Médecine de Belgique à Bruxelles pour le 5^{ème} colloque de l'Appel de Paris consacré aux hypersensibilités aux champs électromagnétiques et aux produits chimiques multiples.

Quelques **180 médecins**, scientifiques, juristes, élus, journalistes et autres participants venus de nombreux pays ont assisté ce 18 mai à ce qui est probablement le plus important colloque jamais organisé dans ce domaine.

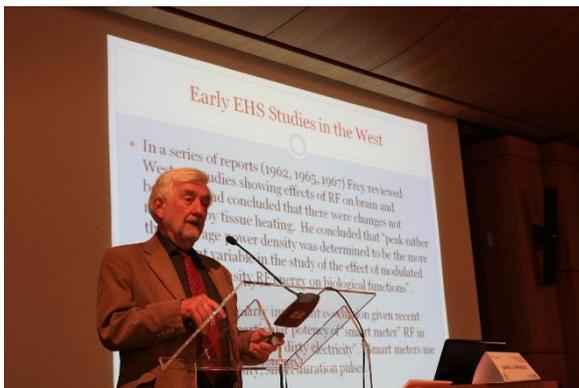
La plupart des intervenants ont souligné le fait que depuis les années 1960, plusieurs milliers d'études (1 800 entre 2007 et 2012 selon le rapport BioInitiative) ont démontré sans équivoque la nocivité des faibles expositions prolongées aux CEM; pourtant l'industrie et les gouvernements nient toujours l'existence de ce risque qui nuit aujourd'hui, à divers degrés et généralement à leur insu, à la santé de la majorité des êtres vivants.

Le **Pr Lennart Hardell** (Suède), auteur de nombreuses publications sur les liens entre utilisation du téléphone portable et tumeur au cerveau à l'origine du classement des rayonnements de la téléphonie mobile dans la catégorie cancérigène possible par l'OMS a rappelé que le syndrome d'électrohypersensibilité n'était pas nouveau. Dans les années 1960, **les Soviétiques ont reconnu l'apparition de la maladie des micro-ondes** durant la Deuxième Guerre Mondiale. Une publication soviétique de 1970 décrivait les effets secondaires possibles des radars et postes de radio. **Jusqu'au quart du personnel militaire travaillant avec cet équipement souffrait de symptômes tels que fatigue, étourdissements, maux de tête, ainsi que problèmes de concentration, de mémoire et de sommeil.**



Le Pr Lennart Hardell (Suède)

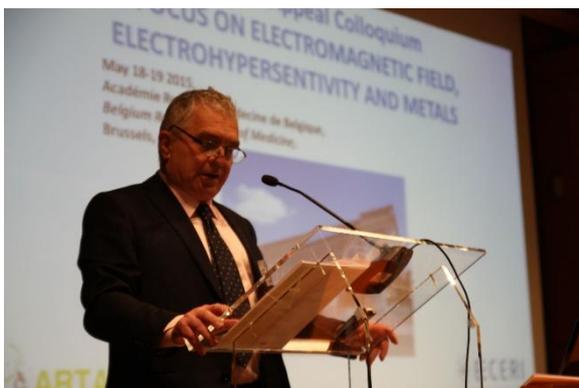
Le **Pr Lennart Hardell** a particulièrement souligné le **scandale majeur des conflits d'intérêts** autour de cette question. Il a notamment dénoncé le fait que les mêmes personnes siègent dans tous les comités décisionnaires, les experts indépendants en étant systématiquement écartés.



Le Pr David O. Carpenter (USA)

Le **Pr David Carpenter** (USA), ancien doyen fondateur de l'École de santé publique de l'Université d'Albany (New York) y dirige l'*Institute for Health and the Environment*. Expert des relations entre les maladies et l'exposition aux polluants chimiques et électromagnétiques, il a coordonné dans les années 1980 le New York Power Lines Project, projet d'études de grande envergure qui a permis de confirmer le **risque accru de leucémie chez les enfants surexposés aux champs magnétiques des lignes à haute tension**.

Il est également le coéditeur des rapports BioInitiative de 2007 et 2012 signé par une quinzaine d'experts indépendants qui ont résumé des milliers d'études sur les effets biologiques des CEM et qui recommande l'adoption de limites d'exposition basées sur ceux-ci. Selon le **Professeur Carpenter, les preuves sont assez solides pour déclarer que l'hypersensibilité électromagnétique est réelle, s'accompagnant de divers symptômes non spécifiques longtemps qualifiés de neurasthénie**.



Le Pr Dominique Belpomme

Le **Pr Dominique Belpomme** a rappelé que depuis quatre ans, il a personnellement examiné 1213 patients, dont 90 % véritablement électrohypersensibles, et mis au point une série de test biologiques et physiques objectifs **Ces tests révèlent une hypoperfusion sanguine (défaut de circulation du sang) du cerveau et une ouverture de la barrière hématoencéphalique qui normalement protège le cerveau contre les toxines**.

L'hypersensibilité chimique et électromagnétique sont deux aspects du même désordre, partageant les mêmes types d'anormalités dans le sang et le cerveau. "Ces résultats restent à confirmer dans le cadre d'études internationales, mais les connaissances scientifiques sont aujourd'hui suffisantes pour que les gouvernements reconnaissent cette maladie. »

Le **Dr Ernesto Burgio** (Italie), pédiatre, est président du comité scientifique de l'International Society of Doctors for the Environment (ISDE), consultant auprès de l'OMS en formation en santé environnementale, membre du comité scientifique de l'ARTAC et de l'ECERI, et depuis 10 ans expert en épigénétique (étude des facteurs acquis) du cancer et autres maladies. **Pour lui, « l'hypersensibilité chimique et électromagnétique sont des maladies sentinelles, prédictives d'autres maladies ...**



Ernesto Burgio

Magda Havas

William Rea

Igor Belyaev

Le **Dr Magda Havas** (Canada) a présenté, en tant que porte-parole, **l'Appel Scientifique International pour une meilleure protection contre les expositions aux champs électromagnétiques, lancé le 11 mai dernier par 190 scientifiques dans 39 pays. Cet appel qui a reçu un écho important dans la presse internationale met en demeure l'OMS de revoir ses seuils de protection de la population.**

A 80 ans, le **Dr William Rea** (USA), ancien chef de chirurgie cardiovasculaire à l'Hôpital des Vétérans de Dallas et pionnier de la médecine de l'environnement, exerce et dirige toujours l'*Environmental Health Center* qu'il a fondé à Dallas. Il a traité plus de 30 000 patients hypersensibles à l'environnement et atteints de maladies chroniques dégénératives, dont des centaines de médecins qu'il a formés par la suite.

Parmi les principaux déclencheurs d'hypersensibilités environnementales, il pointe les moisissures, le monoxyde de carbone, les pesticides, les solvants, les perturbateurs endocriniens, les métaux lourds, les vaccins.

Le **Dr Igor Belyaev**, Ingénieur en physique et docteur en radiobiologie, dirige aujourd'hui le laboratoire de radiobiologie à l'Institut de recherche sur le cancer de Slovaquie. Sommité dans le domaine des effets biologiques des CEM, expert auprès de l'OMS, il a notamment remporté le prix de l'étude la plus déterminante publiée dans la revue *Bioelectromagnetics* entre 2006 et 2010. Il a expliqué que les effets des CEM dépendent d'énormément de variables physiques et biologiques ignorées de la plupart des études actuelles : fréquence(s) de l'onde porteuse, largeur de la bande passante, modulation qui est le message greffé sur l'onde porteuse, comme la musique diffusée par une radio AM (Amplitude Modulation), traits physiologiques individuels, et particulièrement concentration corporelle en capteurs de radicaux libres, antioxydants et métaux divalents (métaux lourds transporteurs d'ions comme le calcium).

D'autres intervenants ont fait état de leurs travaux relatifs aux effets sanitaires des champs électromagnétiques dont le **Pr André Vander Vorst** (Belgique), le **Pr Olle Johansson** (Suède), le **Pr Gérard Ledoigt** (France). Le **Pr Michael Kundi** (Autriche) a fait état quant à lui des difficultés d'évaluer objectivement les liens entre l'intolérance environnementale idiopathique et l'exposition aux champs électromagnétiques, reconnaissant l'importance des travaux menés par l'ARTAC. Les **Drs Joachim Mutter** et **Peter Jennrich** (Allemagne) ont enfin présenté leur expérience clinique de la

toxicité des métaux lourds, particulièrement du mercure, en interaction avec les champs électromagnétiques.

A l'issue de ce colloque a été créé officiellement un **groupe de travail international indépendant** destiné à faire reconnaître par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'ONU et les ordres médicaux les hypersensibilités chimique et électromagnétique dans la classification internationale des maladies sur la base des nouvelles données scientifiques.

Par ailleurs, une déclaration scientifique internationale sur l'existence et la reconnaissance de ces affections a été discutée par le panel de scientifiques réunis autour d'une table ronde animée par Madame Michèle Rivasi.



De gauche à droite : Olle Johansson, Lennart Hardell, William Rea, Magda Havas, Michèle Rivasi, David Carpenter, Dominique Belpomme, Ernesto Burgio.